

# VOX POPULI

## Instantanés de vies en Phonomaton

### Revue de Presse 2023

Compagnie  
ABERNUNCIO

Instantanés

de vies

en phonomaton

DE  
10 H À 12 H  
& 17 H À 19 H

PRÉSENCE PASTEUR  
Du 07 au 28 juillet  
RELÂCHE LE 19 JUILLET

ENTRÉE  
TOUTES LES  
15 MIN

# Télérama<sup>1</sup>

## TT

Sélection des 30 spectacles immanquables du  
festival d'Avignon OFF

### “Vox populi. Instantanés de vie en phonomaton”, de Sophie Dufouleur

Il suffit parfois de transats vintage, de casques-séchoirs et de casques audio vissés sur les oreilles pour ouvrir tout un monde, celui de quidams qui se confient sur leurs relations amicales, amoureuses ou conjugales. Première partie de *Vox populi* orchestrée par Sophie Dufouleur, ces confessions agissent comme un sas préparatoire à la performance qui a lieu ensuite, dans une petite caravane réagencée en « phonomaton ». Une dizaine de spectateurs y pénètrent pour écouter, au gré du hasard, d'autres d'individus interrogés sur une expression spécifique (« On n'est pas aux pièces », « Trouillomètre à zéro », « À fleur de peau », « Mathusalem », « Vent debout »). D'abord diffusées directement, ces paroles contaminent peu à peu le corps d'une comédienne. Devenue la passeuse de philosophies de vie, au long de cette expérience hors des sentiers battus, elle donne à voir, et surtout à entendre, l'ampleur de la richesse émotionnelle et intellectuelle de nos contemporains. — **Vincent Bouquet**

## « Vox Populi », Cie Abernuncio, Théâtre En Mai, Théâtre Dijon Bourgogne / Mai 30, 2023

### L'oreille en goguette

Et si on parlait en vadrouille dans les expressions françaises ? L'entre-sort de la compagnie Abernuncio nous plonge dans un bain de langues et de personnalités où pétille l'intime. **Cet original et captivant « phonomaton » tend un joli miroir à l'art de l'interprétation.** Sur la pelouse, la caravane est judicieusement posée au pied de la bibliothèque de l'université de Lettres de Dijon. Nous sommes invités à un exquis petit voyage dans le langage populaire. Avant de pénétrer dans l'insolite chambre d'écoute, les spectateurs se posent dans une salle d'embarquement non moins déconcertante : un salon de coiffure champêtre, en plein air. **Preliminaire délicieux. Dépaysement sonore immédiat.** Alanguis dans des transats colorés et surmontés de casques de séchage à l'esthétique vintage, nous vivons une première micro-excursion dans les expressions françaises, à travers des témoignages d'anonymes qui auscultent les cocasseries et les mystères de notre langue. Mais aussi les échos qu'elle vient soulever en eux. Le subtil montage sonore signé Mathieu Mutin nous plonge dans un tuilage de voix enthousiastes, rêveuses ou dubitatives, qui réagissent à « *vieux comme Mathusalem* », « *avoir le trouillomètre à zéro* », « *être vent debout* », « *à fleur de peau* » et autres formules imagées. Nous entendons rires, hésitations, quêtes étymologiques : « *C'est le contraire, non ?* », « *Je ne sais pas trop ce que ça veut dire* ». Le mystère d'une expression rejoint celle du désir, de la poésie, des zones d'ombre de l'existence. Loin des banalités et des badineries du « *small talk* » qui émaillent nos sociabilités quotidiennes, **on navigue ici dans une spontanéité et une sincérité aussi rafraîchissantes que profondes.** Dans les casques, ça parle vrai, dans le cœur battant de la parole. « Être chamboulé », « *déclarer sa flamme* » ? L'intime se fraie son chemin : « *J'étais amoureux, j'aurais aimé lui dire, mais c'est trop tard.* »

### Un face à face troublant

Nous voilà à présent en petit comité, dans la caravane. Ici, on mise sur la proximité : on se serre comme dans les illustres cabines de photomaton, pour saisir des instantanés de vie autour d'une seule expression. Désormais, une comédienne nous fait face et, par un délicat jeu d'appropriation, se glisse dans la peau sonore des interviewés. Les personnalités s'incarnent. Une galerie de portraits anime son corps, en plan poitrine. Il semble à la fois irréel, à distance, et pourtant un double familier. Si l'extérieur du dispositif fait plutôt songer aux codes de l'entre-sort forain, l'intérieur de la caravane penche plutôt du côté du théâtre contemporain. Il questionne la présence, la séparation scène / salle, le vrai et le faux. L'espace et la lumière, entre proximité et séparation, sont particulièrement saisissants. Ils résonnent habilement avec des propos sur la vieillesse, la séduction, la mort et d'autres thèmes qui questionnent la distance et le temps.

### Colères et coups de cœur en cabine

On salue l'intuition de Sophie Dufouleur, conceptrice et metteuse en scène de ces instantanés de vie en « phonomaton » : soulever l'épiderme d'une expression, c'est entrer dans la confiance. En cueillant un large panel de réactions, d'anecdotes et d'expériences de vie, elle a récolté une **matière documentaire absolument singulière et universelle sur le pouvoir évocateur des mots.** Au gré d'associations d'idées de type psychanalytique, de touchants tâtonnements linguistiques et d'échos poétiques, surgissent des pépites sur les grandes étapes de la vie humaine : (re)naissances, amours, sentiment d'abandon, joie des retrouvailles, quête de soi, relation au corps et aux autres... En passant, **on y entend aussi les enjeux de notre temps** : écologie (Soulèvements de la Terre !), migrations, manifestations, sexualité queer... Délicieuse mise en abyme du métier d'interprète, cette proposition vaut aussi pour la **qualité exceptionnelle du jeu des comédiennes.** Elles se glissent avec gourmandise et fantaisie dans des postures, des parlures, des accents, comme dans un fourreau. Sourire au coin des lèvres. Regard complice. En alternance, elles sont trois à porter ces voix, à passer de la simple reprise à leur interprétation personnelle de la partition sonore. **On boit du petit lait, on s'émerveille, on fond. On sort ravis par cette promenade express dans une forêt de sensibilités.** Capsule fugace. Trop fugace. Si le théâtre est une partance, on visiterait volontiers ce pays-là « jusqu'à plus soif » (c'est la traduction, en patois bourguignon, du nom de la compagnie, Abernuncio, récemment installée près de Dijon). On voudrait tant découvrir toutes les destinations proposées, si proches et si lointaines : les humains.

# Théâtre du blog



Festival d'Avignon Vox populi, instantanés de vie en phonaton, conception, création et écriture, d'après des enregistrements de Sophie Dufouleur

18 juillet, 2023 |

A partir de témoignages, c'est d'abord une pure création sonore. Une dizaine de transats et chaises de toile installés dans la cour du lycée Pasteur. Chaque spectateur est prié de s'asseoir sous un casque de salon de coiffure aux couleurs acidulées années cinquante. Et il peut entendre quelques confidences, grâce à une autre casque, audio, celui-ci. Le tout pendant une dizaine de minutes. Puis une actrice emmène le public dans une petite caravane (climatisée) où, en tassant bien, il y a des places assises pour dix personnes. Mais ce matin-là, nous étions seul et devant nous, une sorte de miroir gris comme ceux des cabines photomaton des années soixante. Silence absolu puis apparaît en très gros plan, le visage d'une actrice qui va nous parler pendant quinze minutes environ. Dans un curieux face à face. Et il y a dans cet espace, un rapport de proximité que nous n'avons jamais au théâtre. D'autant plus que nous savons bien que nous voyons une comédienne qui nous regarde. Mais existe-t-elle et nous voit-elle ? Ou est-ce simplement une vidéo... Nous ne vous en dirons rien mais Sophie Dufouleur avec ce gros plan en permanence, réussit habilement à créer un sentiment d'étrangeté- le très fameux « verfremdungseffekt » cher à Bertolt Brecht- en français (mais maltraduit) : distanciation...

« L'écriture, dit elle, s'appuie sur une vaste récolte de témoignages autour d'expressions imagées, populaires, cocasses et poétiques. Avoir le trouillomètre à zéro, faire le joli cœur, être vent debout, perdre le nord, s'en pourlécher les babines... (...) Ces enregistrements constituent la matière première du spectacle, à l'intérieur et à l'extérieur de la caravane. » C'est un spectacle qui se joue à la fois dehors et dedans mais dans un espace public. **Réalisation précise et jeu d'actrice très solide, comme on aimerait en voir plus souvent dans le in comme dans le off d'Avignon. Sophie Dufouleur a trouvé une idée théâtrale en trente minutes qui mérite d'être creusée.**

Philippe du Vignal

## ManiThea

Avignon, dans la cour du théâtre Présence pasteur, on peut s'accorder une petite bulle de respiration. On s'installe confortablement dans les transats et on met sur nos oreilles un casque. Transporté par ce dispositif auditif, on se laisse aller en écoutant ces voix qui nous parlent des expressions populaires. On sourit en pensant à certaines expressions un peu vieillottes que l'on aime utiliser et on se laisse porter. Un quart d'heure plus tard, nous sommes amenés à rentrer dans la caravane climatisée. Petit espace miniature, 10 personnes seulement peuvent rentrer. Une caravane à l'ancienne, toute ronde, un peu kitsch. À l'intérieur, l'expérience continue sous une forme différente. L'écriture s'appuie sur la récolte de témoignages à partir d'expressions populaires et pittoresques : on n'est pas aux pièces, partir en vadrouille, avoir le trouillomètre à zéro... En sortant, on a l'impression d'être parti loin, de s'être échappé de cet Avignon surchauffé et bruyant. Un petit **moment suspendu poétique et quotidien à la fois**, où l'on prend le temps d'écouter. Je recommande chaleureusement cette petite forme de théâtre, originale, distrayante et surprenante. **Une vraie évasion, une respiration, on en sort apaisé et détendu.** Le dispositif est présent sur des plages horaires et les démarrages se font tous les quart d'heure. N'hésitez donc pas à y aller, même sans réservation.

Catherine Correze

# L'Eclaireur : FNAC

25 juillet 2023 Par **Anais Viand**

Festival d'Avignon 2023 : les tendances et les coups de cœur de la rédaction

## **Vox Populi** de Sophie Dufouleur

Et si vous commenciez votre journée avec *Vox Populi*, une expérience immersive de 30 minutes mêlant témoignages, performance live et création sonores ? Quelques transats et casques audios plantent le décor : pour écouter, il faut être bien installés. Ici, on prend le temps de capter les bruits du monde, les confidences de celles et ceux qui, au prétexte d'une expression (« Trouillomètre à zéro », « Mathusalem », « À fleur de peau », « Partir en vadrouille », « On n'est pas aux pièces », « Vent debout ») racontent leur quotidien, partagent des instantanés de vie, tantôt [intimes](#), tantôt anecdotiques, et toujours inspirés et inspirants.

